

# RENCONTRE

L'INCROYABLE DESTIN DE VANESSA MARCHAND

## Diabétique... Et alors ?

Les réseaux dits « sociaux » sont pointés du doigt lorsqu'ils exhibent des publications contestables. Cependant, l'on peut tout autant y découvrir des profils étonnants propres à nous rasséréner sur les capacités altruistes de nos compatriotes. C'est le cas de Vanessa Marchand, une Solognote qui va « fêter ses 30 ans de diabète » en participant à une épreuve fantastique dans le sud marocain. PHILIPPE CLAIRE

Vanessa Marchand est née il y a 42 ans à Romorantin, où elle vit et travaille toujours après des études dans la confection textile, secteur qu'elle abandonna par faute de débouchés. Elle conserve néanmoins un goût pour le dessin et la haute couture. Aînée d'une fratrie de trois filles, elle est très présente sur Facebook notamment. On y découvre sa passion pour les États-Unis et plus particulièrement pour New York. À 12 ans, Vanessa fit un malaise en plein match de volley. Les analyses révélèrent alors un diabète de type 1 : « *Mon pancréas ne fonctionnait plus. Depuis, je dois surveiller mon taux d'insuline plusieurs fois par jour. Avant d'avoir une pompe – plus pratique pour le sport – je pouvais me faire jusqu'à quatre piqûres par jour.* » Cette maladie chronique encore mal connue du public oblige à calculer le nombre de glucides ingurgités puis à compenser par un apport d'insuline. Vanessa constate, un peu dépitée : « *les études avancent lentement, certains pays n'ont pas accès à l'insuline, ou bien elle est trop chère pour les plus défavorisés, comme aux USA.* »

### Sueur et résilience

« *Lors de la découverte de mon diabète, poursuit Vanessa, je ne me suis pas vraiment rendue compte des implications que cela allait entraîner dans ma vie. Pendant l'adolescence, j'ai arrêté le sport, je me sentais stigmatisée, restant à l'écart des autres.* » Des années plus tard, en 2017, renversement de situation. Vanessa participa au marathon de New York et, selon ses propres mots, « *cet événement fut comme une deuxième naissance ! Alors que je ne pratiquais pas la course et que j'étais fumeuse, je me suis entraînée pendant deux ans. Malgré mon handicap, je n'ai pas terminé dernière et pour la première fois de ma vie peut-être, j'étais fière de moi ! À travers mes actions, je veux aussi donner de l'espoir à tous ceux qui souffrent.* »



©Ph.C

Afin de trouver des fonds pour rendre ce pari possible, elle a créé l'association Elles courent pour agir contre le diabète, en 2016. L'an passé, Vanessa est tombée sur des photos du Marathon des Sables tout en suivant à distance, par les réseaux, des amis qui y participaient : « *je me suis dit... c'est pour moi ! Je fête ainsi mes 30 ans de diabète. C'est un nouveau challenge que j'ai vraiment envie de mener à bien.* » Saluons la bravoure de cette Romorantinaise qui arborera le dossard numéro 178 dans une course où chacun apporte son handicap dans un esprit d'humilité, de fraternité et de solidarité.

*Vanessa Marchand, un exemple de bravoure !*

#### INFOS

Pour soutenir Vanessa : [www.facebook.com/courirfaceaudiabete/](https://www.facebook.com/courirfaceaudiabete/)

### Un truc de fou !

*Les 23 pionniers qui prirent le départ du premier Marathon des Sables en 1986 n'imaginèrent pas que leurs empreintes marqueraient la naissance d'une épreuve mythique. La création d'une compétition non mécanique dans les sables marocains offrit de nouvelles perspectives aux coureurs aventuriers. En septembre 2020, cette 35<sup>e</sup> édition réunira plusieurs dizaines de participants. La course à pied est ouverte aux marcheurs, par étapes, en autosuffisance alimentaire et en allure libre sur une distance de 250 kilomètres environ (en 7 jours), avec l'obligation pour chaque concurrent de porter son équipement (nourriture et matériel obligatoires).*